Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 104 (1959)
Heft: 11

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

étroits. Ainsi, pendant la guerre d'Indochine, Mao-Tsé-Toung s'est vivement rapproché de Moscou. Aussi, M. Khrouchtchev a-t-il largement intérêt à favoriser cette stratégie.

Cependant, de tels procédés seraient susceptibles d'engendrer une certaine méfiance dans le camp chinois. Pékin, métropole d'un pays immense, vise à devenir l'égale de Moscou, en tant que capitale du monde communiste. De plus, en lui fournissant des capitaux, des machines et des techniciens aussi, les Russes pourraient s'infiltrer dans l'administration chinoise. Toutefois, Mao-Tsé-Toung n'est pas dupe et il bénéficie de l'exemple de la Yougoslavie. D'autre part, la défection de Tito a servi d'avertissement aux Russes qui s'efforceront, si besoin est, de couper cette voie à leur alliée chinoise.

Actuellement, la Chine et l'URSS sont rivales et alliées. Si leur rivalité est historique, leur alliance semble momentanée. Les objectifs divergent, mais la Russie possède une arme puissante : son aide économique, sans laquelle la Chine nouvelle ne pourrait poursuivre son effort. De son côté, la jeune république ne tardera pas à posséder un potentiel suffisant pour se libérer de l'assistance russe. En définitive, la Chine, ce pays immense en plein essor, a la possibilité de modifier le destin du monde.

Lt J. P. VIRET

Revue de la presse

Rencontre

Voici quatre années, un groupe de jeunes officiers belges, préoccupés par les problèmes moraux posés par la conduite de la troupe, et constatant que trop rares étaient les revues militaires qui reflétaient leurs préoccupations, décidèrent de lancer leur propre journal. Les moyens étaient modestes, l'entreprise risquée, mais l'enthousiasme, lui, ne faisait pas défaut, ni la bonne volonté, ni la volonté tout court. *Rencontre* naquit de cet effort commun, une revue militaire nouvelle

dont toute la tenue laissait transparaître, alors comme aujourd'hui, un frémissement de vie contenue, de désir de s'élever et de bien faire.

Très vite — à parcourir la collection de ces trois années passées — *Rencontre* prouva que son existence se justifiait et répondait à un véritable besoin des jeunes cadres. Elle devint ce qu'elle ambitionnait d'être : non une revue académique ou technique, mais bien plutôt un point de rencontre où de jeunes chefs aux tempéraments et aux réactions fort divers viennent partager leurs expériences, leurs idées, leurs angoisses parfois. Chacun désire faire profiter les autres de ses réussites, parfois aussi leur éviter ses propres échecs. Et la vie même — incontestablement très dense — de la revue vient avant tout de ce que tous les sujets, jusqu'aux plus abstraits, sont davantage l'objet de conversations que le thème d'incertaines dissertations. Avec sûreté, *Rencontre* marche au but qu'elle s'est fixé en voulant être, pour tous ses lecteurs ·... « une recherche en commun de la vérité humaine de leur métier ». L'énumération de quelques-uns des sujets abordés nous en peut donner une idée primaire :

« Débat autour de Discipline et Conscience »
« Vocation et responsabilités à l'Ecole Royale Militaire »
« Quand la nation s'interroge au sujet de son armée... »
« Aspects du rôle social de l'officier »
« Nous sommes responsables des jeunes »
« Qui nous a jamais dit quand on pouvait tuer... »
« Défendons-nous une idéologie ou des intérêts ? ».

Le message de *Rencontre* devrait dépasser les frontières, car les buts fixés n'en connaissent point. La revalorisation de la vocation de l'officier — qu'il soit officier instructeur ou officier de troupe, peu importe — est un problème des armées d'aujourd'hui, et ce n'est peut-être pas le moins urgent. Chez nous, comme en Belgique, comme partout ailleurs, nous en connaissons la nécessité. Aussi la réaction intelligente de ce groupe de jeunes « qui ont voulu faire quelque chose » doit-elle être saluée avec sympathie. Saluée et suivie. Tant ont raison ceux qui, comme Saint-Exupéry, « se refusent à n'être que des témoins et n'éprouvent de paix totale qu'une fois rangés dans une action ».

Rencontre est, en quelque sorte, une prise de conscience, un essai de réveil, une tentative d'amener les chefs, les jeunes chefs en particulier, à se hasarder hors d'eux-mêmes, à comprendre que la passivité n'est pas provoquée par la petitesse, mais bien la petitesse par la passivité. C'est banalité que de rappeler ici la parole du grand Frédéric : « L'esprit d'une armée réside dans ses officiers » ; mais cela nous fait souvenir que le désarroi général des armées d'aujourd'hui — discipline, esprit d'abnégation, sens des valeurs morales — n'est pas tout entier à reporter sur les bouleversements apportés par la révolution de l'atome, mais prend sa source en profondeur, dans un commandement qui réalise mal que le difficile n'est pas de se donner, « mais c'est de ne pas se reprendre ».

Cap M.-H. MONTFORT